



Paulette

RÊVER

DÉCRYPTAGE LES 50 RÊVEUR.S.E.S QUI NOUS INSPIRENT
ART SURREALISME : RÊVE ET TRANSGRESSION
SOCIO 5 INVENTRICES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE, QUAND LA FICTION AIDE À CHANGER LE MONDE,
INTERPRÉTATION DES RÊVES ET ANIMAUX TOTEM, À LA RENCONTRE
D'UNE COMMUNAUTÉ AUTOGÉRÉE : LE PRÉ COMMUN VOYAGE LE COSTA RICA

50

PRINTEMPS 2021



VERONICA SUSMAN LA CRÈME DE LA CRÈME

PAR IMENE BESBES

Originaire d'Argentine et Parisienne d'adoption, Veronica Susman est ce qu'on appelle une fondeuse. Après plus de vingt ans passés dans le secteur de la grande distribution, elle sort sa casquette d'entrepreneuse. En 2019, elle cofonde Storics, un cabinet de conseil visant à augmenter la performance d'une marque. En 2020, la crise sanitaire ne l'arrête pas : elle lance sa ligne de produits cosmétiques, La Crème Libre. Une crème? Rien d'extraordinaire, nous direz-vous. Pourtant, Veronica innove en partant du constat suivant : à l'achat d'un produit cosmétique, environ 50 % du prix vient de son emballage (plastique et carton)! C'est là que la Crème Libre tire son épingle du jeu : le contenant et le contenu sont achetés séparément. Le contenant est un pot rechargeable design et durable qui représente 5 % du coût du produit total. Quant à la gamme de soins, elle est 100 % naturelle et végétale. Le tout *made in France*. Pour lancer le financement, la fondatrice est passée par Ulule – le célèbre incubateur participatif qui soutient des projets à impact positif en Europe. Très vite, sa marque intègre le top 3 des meilleurs projets *skincare*! Comme quoi, la pandémie n'a pas eu raison de l'esprit d'initiatives de Veronica Susman, cette femme d'affaires engagée et enthousiaste qui a eu le courage d'épouser une carrière nouvelle.

@la.creme.libre

CAROLINE IDA FEMME LIBRE

PAR TANISSIA ISSAD

Il n'y a pas d'âge pour commencer le mannequinat. C'est ce que prouve le parcours de Caroline Ida, 60 ans, qui a posé nue dans les pages du précédent numéro de *Paulette*. Après vingt-cinq ans au sein de l'entreprise familiale, elle commence à travailler pour un créateur de sacs à main. À 57 ans, changement de cap. Elle décide alors de lancer un blog et un compte Instagram. « Je m'aperçois très vite que nous, les femmes de plus de 50 ans, n'existons pas dans la société; nous sommes invisibles. Casser cette invisibilité est devenu une sorte de mission pour moi », confie Caroline. Première étape : intégrer une agence de mannequin, « avec [son] 42/44 et [ses] longs cheveux silver ». S'ensuit un défilé pour le Salon de la lingerie en 2019, puis des shootings de plus en plus nombreux, qui lui font sérieusement se demander si « les marques ont enfin envie de diversité ». Reste que pour elle, dévoiler son corps, avec ses imperfections, c'est aussi être libre. Et, elle l'espère, aider à déblayer un peu le chemin pour les prochaines générations. On l'en remercie.

@fiftyyearsofawoman

